

Christ s'est humilié lui-même se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix." (Philip. 2.8). Or, on n'obéit pas sans précepte. Il est clair aussi que la volonté humaine de Jésus repoussait cette mort douloureuse qui détruisait sa vie terrestre : " Il pria pour que cette heure passât loin de lui " . . . " Père éloignez de moi ce calice ! " répéta-t-il pendant les trois longues heures de son agonie. N'est-ce pas sa volonté d'homme qui repousse l'amer calice qui lui est présenté ?

Il semble donc qu'il y ait eu opposition entre ces diverses volontés. Cette opposition est-elle possible ? . . . Quelle est la solution de ce problème ?

* * *

A Dieu ne plaise que nous affirmions qu'il existe entre ces multiples volontés une opposition foncière. Ce serait soutenir l'impiété d'hérétiques, condamnées, depuis longtemps, au VI^e Concile œcuménique.

N'oublions pas qu'il n'y a d'opposition proprement dite entre deux volontés que dans la mesure où ces deux volontés se portent d'une façon contraire vers un même objet, considéré sous le même point de vue. Du moment qu'elles ne l'envisagent pas sous le même angle, il n'y a plus d'opposition possible. Ce sont des volontés distinctes, mais non pas opposées.

Si de plus, ces différents vouloirs sont harmonisés de façon à ce que les vouloirs inférieurs soient opérés et gouvernés par les ordres émanés d'en haut, on ne peut pas non plus parler d'opposition.

Quelle opposition peut-on établir entre la volonté du juge, qui condamne à mort un criminel, pour assurer le bien public, et la volonté de la mère de ce coupable, qui veut la vie de son enfant, dans l'intérêt de sa famille ? La douleur de cette mère infortunée déplore un malheur privé, mais ne s'oppose nullement au bien général de la Société, poursuivi par le magistrat : car, elle aussi, la pauvre femme, veut la paix et la sécurité sociales.

Ainsi en serait-il des diverses volontés dans le Christ.

Sa volonté sensible repoussera d'autant plus vivement la douleur physique, qu'elle opère dans un corps d'une complexion plus délicate. Faut-il s'étonner que la faiblesse de la